

Philippe Choffat 1900-1979

Autor(en): **Weidmann, Marc**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **74 (1978-1979)**

Heft 356

PDF erstellt am: **08.12.2023**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Philippe Choffat

1900-1979

Après des études secondaires à Genève, Ph. Choffat obtient en 1924 le diplôme d'ingénieur civil à l'Ecole polytechnique de Lausanne. Déjà pendant ses études, il s'intéresse à la géologie régionale et à l'application de la photographie à la topographie, comme en témoigne son étude fouillée sur l'éboulement d'Arvel (1922), parue dans notre bulletin en 1929.

Le jeune ingénieur est engagé par des compagnies pétrolières et, pendant une dizaine d'années, il parcourt la Perse, puis le Venezuela, en tant que topographe et prospecteur.

De retour en Suisse en 1934, il s'installe à Perroy, où il tente déjà (sans succès!) d'attirer l'attention des autorités communales sur la pollution des eaux. Réduit au chômage par la crise économique, il développe alors des procédés de photographie panoramique ou stéréotopographique, dont il présentera quelques aspects dans notre bulletin (1935-1936).

Il s'engage ensuite dans l'«aventure» du canal du Rhône au Rhin et participe aux chantiers de la route des jeunes à Genève. Après la guerre, il entre au Service fédéral des fortifications pour lequel il accomplira jusqu'en 1970 divers travaux spéciaux de photographie et topographie.

Au cours de ces dix dernières années, collaborant aux travaux du Musée géologique cantonal, Ph. Choffat consacre tout son temps à l'étude de la géologie lausannoise. Il visite systématiquement tous les chantiers de fouilles et accumule ainsi patiemment une documentation considérable et précieuse pour la connaissance du sous-sol local.

Silhouette originale, remarquable observateur, minutieux, modeste, mais toujours enthousiaste, Philippe Choffat était un «géologue amateur» dont la contribution devait être signalée avec reconnaissance.

Marc Weidmann